Contributeurs

1 Notions de base à la modélisation en actuariat

Notatior

- *X* Variable aléatoire représentant les pertes pour une "*entité*" pour un (ou plusieurs) "*périls*".
- > Elle peut être continue, discrète ou mixte;
- > "Entité" peut être un individu (ou groupe de), commerce, compagnie, etc.;
- > "Périls" peut être une incendie, du vandalisme, une maladie, du risque opérationnel, etc.;
- > On pose que E[X] < ∞ .

PP(X) La **prime pure** pour le risque X, PP(X) = E[X].

1.1 Fonction quantile

$$F_X^{-1}(u) = \inf\{x \in \mathbb{R}; F_X(x) \ge u\}$$
, $\forall u \in (0,1)$.

Théorème de la fonction quantile

Soit:

- > la variable aléatoire X avec fonction de répartition $F_X(x)$ et la fonction quantile $F_X^{-1}(u)$.
- > la variable aléatoire $U \sim Unif(0,1)$.
- $Y = F_{\rm X}^{-1}(U).$

Alors,
$$F_Y(x) = F_{F_X^{-1}(U)}(x) = F_X(x)$$
 $\forall x \in \mathbb{R}$ et $X = F_X^{-1}(U)$.

C'est-à-dire, on défini Y comme la transformation de la variable aléatoire U via la fonction quantile. Par conséquent, Y se comporte comme X.

1.4 Espérance tronquée

On pose que X est une variable aléatoire tel que $E[X] < \infty$.

Notation

 $E[X \times \mathbf{1}_{\{X>d\}}]$ l'espérance tronquée à d.

- > C'est-à-dire, l'espérance des valeurs de la v.a. X qui sont supérieur à d.
- > On peut définir l'espérance tronquée avec n'importe quelle indicatrice.

Rappel:

$$\mathbf{1}_{\{X>d\}} = \begin{cases} 1, & X>d\\ 0, & X\leq d \end{cases}$$

1.5 Fonction stop-loss

On pose que X est une variable aléatoire tel que $E[X] < \infty$.

Notation

 $\pi_X(d)$ Fonction stop-loss de déductible d tel que $\pi_X(d) = \mathbb{E}[\max\{X-d;0\}]$, $\forall d \in \mathbb{R}$.

> C'est-à-dire, l'espérance des montants de perte en excédant de la limite *d*,

Relation:

$$\pi_X(d) \equiv \mathbb{E}[X \times \mathbf{1}_{\{X > d\}}] - d\bar{F}_X(d)$$

1.6 Fonction quantile et espérance(s)

$$E[X] = E[F_X^{-1}(U)] = \int_0^1 F_X^{-1}(u) du$$
.

Relation:

$$\int_{k}^{1} F_{X}^{-1}(u) du = \pi_{X} \left(F_{X}^{-1}(\kappa) \right) + (1 - \kappa) F_{X}^{-1}(\kappa), \quad \forall \kappa \in (0, 1)$$

$$= \mathbb{E} \left[X \times \mathbf{1}_{\{X > F_{X}^{-1}(\kappa)\}} \right] + F_{X}^{-1}(\kappa) \left(F_{X} \left(F_{X}^{-1}(\kappa) \right) - \kappa \right)$$

1.7 Mesures de risque

> La **Value-at-Risk** correspond au $100\alpha^{e}$ pourcentile;

Également, on a la TVaR que l'on peut écrire pour $\kappa \in (0,1)$:

$$TVaR_{\kappa}(X) = \frac{1}{1-\kappa} \int_{\kappa}^{1} VaR_{u}(X)du$$

$$= \frac{1}{1-\kappa} \pi_{X} \left(VaR_{\kappa}(X) \right) + VaR_{\kappa}(X)$$

$$= \frac{1}{1-\kappa} \left[E[X \times \mathbf{1}_{\{X > VaR_{\kappa}(X)\}}] + VaR_{\kappa}(X) \left(F_{X} \left(VaR_{\kappa}(X) \right) - \kappa \right) \right]$$

Pour une variable aléatoire *X* continue, on simplifie :

$$TVaR_{\kappa}(X) = \frac{1}{1-\kappa} \left[E\left[X \times \mathbf{1}_{\{X > VaR_{\kappa}(X)\}}\right] + \underbrace{VaR_{\kappa}(X)\left(F_{X}\left(VaR_{\kappa}(X)\right) - \kappa\right)}_{= 0} \right]$$

$$= \frac{1}{1-\kappa} \left[E\left[X \times \mathbf{1}_{\{X > VaR_{\kappa}(X)\}}\right] \right]$$

$$= \frac{E\left[X \times \mathbf{1}_{\{X > VaR_{\kappa}(X)\}}\right]}{\Pr(X > VaR_{\kappa}(X))}$$

$$= E\left[X|X > Var_{\kappa}(X)\right]$$

1.7.1 Propriétés désirables d'une mesure de risque

■ Homogénéité

Soit une v.a. X et un scalaire c>0, la mesure de risque ρ est dite homogène si $\rho(cX)=c\rho(X)$.

■ Invariance à la translation

Soit une v.a. X et un scalaire $c \in \mathbb{R}$, la mesure de risque ρ satisfait la propriété d'invariance à la translation si $\rho(X+c) = \rho(X) + c$.

Ajouter un montant positif à un risque ajoute un montant équivalent à la mesure de risque.

■ Monotonicité

Soit les v.a. X_1 et X_2 tel que $\Pr(X \le X_2) = 1$, la mesure de risque ρ satisfait la propriété de monotonicité si $\rho(X_1) \le \rho(X_2)$ ou si $\forall u \in (0,1)$,

$$F_{X_1}^{-1}(u) \le F_{X_2}^{-1}(u)$$
.

≡ Sous-additivité

Soit les v.a. X_1 et X_2 , la mesure de risque ρ satisfait la propriété de sous-additivité si $\rho(X_1+X_2) \leq \rho(X_1) + \rho(X_2)$.

≡ Convexité

Soit les v.a. X_1 et X_2 , la mesure de risque ρ satisfait la propriété de convexité si $\rho(\alpha X_1 + (1-\alpha)X_2) \leq \alpha \rho(X_1) + (1-\alpha)\rho(X_2)$.

2 Méthodes de simulation Monte-Carlo

Méthode inverse

Pour j = 1, 2, ..., m,

- 1. On produit une réalisation $U^{(j)}$ d'une loi U(0,1) à partir d'un GNPA (runif en R).
- 2. On simule une réalisation $X^{(j)}$ de X où $X^{(j)} = F_X^{-1}(U^{(j)})$

Simulation d'une fonction d'un nombre fini de variables aléatoires

Pour j = 1, 2, ..., m,

- 1. On simule les réalisations $(X_1^{(j)}, X_2^{(j)}, \dots, X_n^{(j)})$ de (X_1, X_2, \dots, X_n) .
- 2. On évalue $Z^{(j)} = \phi\left(X_1^{(j)}, X_2^{(j)}, \dots, X_n^{(j)}\right)$.

Par exemple, on peut avoir $\phi(x_1, x_2, ..., x_n) = \sum_{i=1}^n x_i$.

Simulation d'une fonction de variables aléatoires définies par un mélange

Pour j = 1, 2, ..., m,

- 1. On simule une réalisation $\Theta^{(j)}$ de Θ .
- 2. On produit une réalisation $X^{(j)}$ de X avec la fonction quantile $F_{X|\Theta=\Theta^{(j)}}$ de la fonction de répartition conditionnelle de $(X|\Theta=\Theta^{(j)})$

2.1 Erreur et intervalle de confiance

Soit une v.a. X dont on produit m réalisation $(X^{(1)}, X^{(2)}, \dots, X^{(m)})$.

Soit la fonction intégrale de X, g(X).

On obtient les approximations pour $\theta = E[g(X)]$:

$$\theta = \simeq \hat{\theta}_m = \frac{1}{m} \sum_{i=1}^{m} g\left(X^{(j)}\right)$$

$$\operatorname{Var}\left(\hat{\theta}_{m}\right) = \frac{1}{m}\operatorname{Var}\left(g(X)\right)$$

$$\widehat{\operatorname{Var}}\left(g(X)\right) = \frac{1}{m-1} \sum_{j=1}^{m} \left(g\left(X^{(j)}\right) - \hat{\theta}_{m}\right)^{2}$$

De plus,

$$\theta \in \left[\hat{\theta}_m \pm \sqrt{\frac{\operatorname{Var}\left(\hat{\theta}_m\right)}{m}} \Phi^{-1}\left(1 - \frac{\alpha}{2}\right)\right] \approx \left[\hat{\theta}_m \pm \sqrt{\frac{\widehat{\operatorname{Var}}\left(\hat{\theta}_m\right)}{m}} \Phi^{-1}\left(1 - \frac{\alpha}{2}\right)\right]$$

Également, la fonction de répartition peut être approximée avec m réalisations $(X^{(1)}, X^{(2)}, \dots, X^{(m)})$:

$$F_X^{(m)}(x) \simeq \frac{1}{m} \sum_{j=1}^m \mathbf{1}_{\{X^{(j)} \le x\}}$$

De plus, pour $j_0 = m \times k$ entier :

$$TVaR_{\kappa}(X) \simeq \frac{1}{m-j_0} \left(\frac{1}{m} \sum_{j=j_0+1}^{m} X^{[j]} \right)$$

3 Mutualisation des risques

Terminologie

S Pertes totales

3.1 Méthode de Monte-Carlo

Étapes pour simuler

- 1. Produire M réalisations $U^{(1)}, \ldots, U^{(m)}$ de U;
- 2. Approximer θ par $\hat{\theta}_m$ où :

$$\hat{\theta}_m = \frac{1}{m} \sum_{j=1}^m \phi \left(F_X^{-1} \left(U^{(j)} \right) \right)$$
$$= \frac{1}{m} \sum_{j=1}^m \phi \left(X^{(j)} \right)$$

Par la loi des grands nombres, $\hat{\theta}_m \stackrel{P}{\to} \theta$.

3.2 Mesures de risque

Capital économique Allocation de surplus de la compagnie;

$$CE(S) = \rho(S) - E[S]$$

Marge de risque associée à une prime P(X);

$$MR(X) = \rho(X) - E[X]$$

 ρ introduit une marge de risque :

positive lorsque $\rho(X) \ge E[X]$ pour une v.a. X avec $E[X] < \infty$;

justifiée lorsque $\rho(X) = \rho(a) = a$ pour une v.a. X avec $\Pr(X = a) = 1, \alpha > 0$;

non-excessive lorsque $\rho(X) \le a_{\text{max}}$ pour une v.a. X s'il existe $a_{\text{max}} < \infty$

tel que $Pr(X \le a_{max}) = 1$;

4 Modèles de risques non-vie

Notation

M Variable aléatoire du nombre de sinistres pour un risque;

 B_k Variable aléatoire du montant du k^e sinistre.

Modèle fréquence-sinistre

On défini la v.a. X comme étant les coûts (pertes) pour un risque tel que $\forall M > 0$:

$$X = \sum_{k=1}^{M} B_k$$

$$\begin{split} E\left[X\right] &= E_{M}\left[E_{B}[X|M]\right] \\ &= E[M] \times E[B] \\ Var(X) &= \underbrace{Var_{M}(E_{B}[X|M])}_{\text{variabilit\'e du } \textit{nombre } \textit{de sinistres}} + \underbrace{E_{M}\left[Var_{B}(X|M)\right]}_{\text{variabilit\'e du } \textit{coût } \textit{par sinistre}} \\ &= E[M]Var(B) + E^{2}[B]Var(M) \end{split}$$

$$F_X(x) = \Pr(M = 0) + \sum_{k=1}^{\infty} \Pr(M = k) F_{B_1 + \dots + B_k}(x)$$

Par exemple, pour $B_k \sim \Gamma(\alpha, \beta)$:

$$F_X(x) = \Pr(M = 0) + \sum_{k=1}^{\infty} \Pr(M = k) H(x; \alpha k, \beta)$$

$$\mathcal{L}_X(t) = P_M\left(\mathcal{L}_B(t)\right), \quad t > 0$$

$$\mathrm{E}\left[X \times \mathbf{1}_{\{X > b\}}\right] = \sum_{k=1}^{\infty} \Pr(M = k) E\left[\left(B_1 + \dots + B_k\right) \times \mathbf{1}_{\{B_1 + \dots + B_k > b\}}\right]$$
Par exemple, pour $B_k \sim \Gamma(\alpha, \beta)$:
$$\mathrm{E}\left[X \times \mathbf{1}_{\{X > b\}}\right] = \sum_{k=1}^{\infty} \Pr(M = k) \frac{k\alpha}{\beta} \overline{H}(b; \alpha k + 1, \beta)$$

4.1 Simulation

Simulation de réalisations de X

- 1. Simuler la réalisation $M^{(j)}$ de la v.a. M;
- 2. Si $M^{(j)} = 0$, alors $X^{(j)} = 0$;
- 3. Si $M^{(j)} > 0$, alors :
 - (a) Simuler $M^{(j)}$ réalisations de la v.a. (iid) B pour obtenir $B_1^{(j)}, B_2^{(j)}, \ldots, B_{M^{(j)}}^{(j)}$;
 - (b) On pose $X^{(j)} = B_1^{(j)} + B_2^{(j)} + \dots + B_{M^{(j)}}^{(j)}$.

4.2 Heavy tailed and light tailed

Si la distribution de la v.a. *B* est sub-exponentielle alors :

$$\overline{F}_X(x) = \sum_{k=1}^{\infty} f_M(k) \overline{F}_{B_1 + \dots + B_k}(x) \sim \sum_{k=1}^{\infty} f_M(k) k \overline{F}_B(x) = \mathbb{E}[M] \overline{F}_B(x)$$

Première partie

ACT-3000 : Théorie du risque

10 Processus de Poisson

Notation T_k Temps d'occurrence de l'événement $k=1,2,\ldots$ > Il s'ensuit que $0 < T_1 < T_2 < \ldots$; > $T_k \sim Erlang(k; \lambda)$. W_k Temps écoulé entre l'événement k-1 et k. > Il s'ensuit que $W_k = T_k - T_{k-1}$; > $W_k \sim W \sim Exp(\lambda)$.

Processus de comptage

Soit le processus de comptage $\underline{N}=\{N(t),t\geq 0\}$ sous les conditions suivantes :

- 1. N(0) = 0;
- 2. $N(t) \ge 0$;
- 3. $N(t) \ge N(s) \text{ si } t > s$;
- 4. N(t) N(s) correspond au nombre d'événements encourus durant l'intervalle (s,t] où t>s;

Au lieu de le définir en fonction d'une loi de Poisson, on peut définir $N(t) = \sup\{k \geq 1 : T_k \leq t\}$, $\forall t \geq 0$. C'est-à-dire, le dernier événement à se produire à ou avant le temps t.

> Alias, processus de dénombrement.

10.1 Processus de Poisson homogène

Notation

 λ Taux, ou intensité, du processus.

 $\Lambda(t)$ Intensité cumulée :

$$\Lambda(t) = \int_0^t \lambda ds = \lambda t, \quad t > 0$$

■ Processus de Poisson

 $\underline{N}=\{N(t),t\geq 0\}$ est un **processus de Poisson** sous les conditions suivantes :

- 1. N(0) = 0;
- 2. Les accroissements sont indépendants et stationnaires;
- 3. $N(t) \sim Pois(\lambda t)$;
- 4. $N(t+s) N(s) \sim Pois(\lambda t)$.

Pour
$$s \ge 0$$
 et $t > 0$, $N(s, s + t] = N(s + t) - N(s)$.

Également, pour $s \ge 0$ et t > 0, $\Lambda(s, s + t] = \Lambda(s + t) - \Lambda(s)$.

Fonctions d'un processus de Poisson homogène

Pour *k* ∈ \mathbb{N} , *t* > 0, *s* ≥ 0 :

$$\Pr(N(t) = k) = e^{-\lambda t} \frac{(\lambda t)^k}{k!}$$

$$\underset{\text{accroissements}}{\equiv} \Pr(N(s, s + t) = k)$$
stationnaires

✓ Propriétés d'un processus de Poisson homogène

Soit le processus de Poisson $\underline{N}=\{N(t), t\geq 0\}$ avec les propriétés suivantes :

- 1. N(0) = 0;
- 2. Les accroissements sont indépendants et stationnaires;
- 3. $N(t) \sim Pois(\lambda t)$;
- 4. $N(s,s+t] \equiv N(s+t) N(s) \sim Pois(\lambda t);$

Pour $h \to 0$ et $o(h) \stackrel{h \to 0}{\to} 0$

5. $Pr(N(t+h) - N(t) = 0) = 1 - \lambda h + o(h);$

- 6. $Pr(N(t+h) N(t) = 1) = \lambda h + o(h);$
- 7. $Pr(N(t+h) N(t) \ge 2) = o(h)$.

Propositions

☐ Proposition : Mélange de processus de Poisson avec une suite de v.a. Bernoulli

Soit:

- → Un processus de Poisson $N = \{N(t), t \ge 0\}$ de taux λ ;
- > La suite de variables aléatoires (iid) Bernoulli $\underline{I} = \{I_k, k = 1, 2, ...\}$ de paramètre q.

On pose que $\underline{N} \perp \underline{I}$ et défini :

$$M(t) = \begin{cases} \sum_{k=1}^{N(t)} I_k, & N(t) > 0 \\ 0, & N(t) = 0 \end{cases}$$

On obtient donc le processus de Poisson $\underline{M}=\{M(t), t\geq 0\}$ de taux λq ; c'est-à-dire, $M(t)\sim Pois(\lambda qt)$.

□ Proposition : Somme de processus de Poisson

Soit les processus de Poisson indépendants $\underline{N}_1=\{N_1(t),t\geq 0\}$ et $\underline{N}_2=\{N_2(t),t\geq 0\}$ de taux λ_1 et λ_2 .

Alors, $\underline{M} = \{M(t), t \ge 0\}$ est un processus de Poisson de taux $\lambda_1 + \lambda_2$ où $M(t) = N_1(t) + N_2(t)$; c'est-à-dire, $M(t) \sim Pois(\lambda_1 + \lambda_2)$.

- Algorithme de Processus de Poisson 1 (PP1)
- 1. On fixe $T_0^{(j)} = 0$;
- 2. Pour i = 1, 2, ..., n,
 - a) On simule $W_i^{(j)}$;
 - b) On calcule $T_i^{(j)} = T_{i-1}^{(j)} + W_i^{(j)}$.

- > Cet algorithme est simple d'application;
- > Cependant, il n'est pas toujours efficace pour produire des simulations du processus \underline{N} sur un intervalle fixe (0, t].

Distributions du temps d'occurrence

Rappel: Distribution du temps inter-sinistre

$$T_1 \sim W_k \sim W \sim \operatorname{Exp}(\lambda)$$

 $(T_1|N(t)=1)$ Temps d'occurrence du premier sinistre sachant qu'il est survenu dans l'intervalle (0,t].

- $(T_1|N(t)=1) \sim U(0,t) ;$
- \rightarrow Pour $s \in (0,t)$:

$$f_{T_1|N(t)=1}(s) = \frac{1}{t}$$

$$F_{T_1|N(t)=1}(s) = \frac{s}{t}$$

 $(T_1, T_2, ..., T_n | N(t) = n)$ Temps d'occurrence des n premiers sinistres sachant qu'ils sont survenus dans l'intervalle (0, t].

Pour $0 < s_1 < s_2 < \cdots < s_n \le n$:

$$f_{T_1,T_2,...,T_n|N(t)=n}(s_1,s_2,...,s_n) = \frac{n!}{t^n}$$

De plus, pour des très petits nombres $h_1, h_2, ..., h_n$ tel que les intervalles $(s_1, s_1 + h_1], (s_2, s_2 + h_2], ..., (s_n, s_n + h_n]$ sont disjoints, alors :

$$\Pr(T_1 \in (s_1, s_1 + h_1], T_2 \in (s_2, s_2 + h_2], \dots, T_n \in (s_n, s_n + h_n] | N(t) = n) = \frac{n!}{t^n} \prod_{i=1}^n h_i$$

Soit le vecteur de v.a. continues (iid) $(Y_1, Y_2, ..., Y_n)$, alors $\forall i = 1, 2, ..., n$:

- $Y_i \sim Y$ et
- \Rightarrow la fonction de densité $f_{Y_i} = f_Y$

On défini le vecteur de statistiques d'ordre $(Y_{[1]},Y_{[2]},\ldots,Y_{[n]})$ avec la fonction de densité conjointe :

$$f_{Y_{[1]},Y_{[2]},...,Y_{[n]}}(y_1, y_2,...,y_n) = n! \times \prod_{i=1}^n f_Y(y_i), \quad y_1 < y_2 < \dots < y_n$$

$$\stackrel{Y \sim U(0,t)}{=} \frac{n!}{t^n}, \quad 0 < y_1 < y_2 < \dots < y_n \le t$$

Donc, $(T_1, T_2, ..., T_n | N(t) = n) \sim (Y_{[1]}, Y_{[2]}, ..., Y_{[n]})$

Algorithme de Processus de Poisson 2 (PP2)

- 1. On fixe $T_0^{(j)} = 0$;
- 2. On simule la réalisation $N(t)^{(j)}$ de N(t);
- 3. Sachant $N(t) = N(t)^{(j)} > 0$:
 - a) On simule le vecteur de réalisations $\left(U_1^{(j)},U_2^{(j)},\ldots,U_{N(t)^{(j)}}^{(j)}\right)$ de $\left(U_1,U_2,\ldots,U_{N(t)^{(j)}}\right)$;
 - b) On trie ces réalisations pour obtenir le vecteur de statistiques d'ordre $\left(U_{[1]}^{(j)},U_{[2]}^{(j)},\ldots,U_{[N(t)^{(j)}]}^{(j)}\right)$ où $U_{[1]}^{(j)}< U_{[2]}^{(j)}<\cdots< U_{[N(t)^{(j)}]}^{(j)}$;
 - c) On calcule $T_i^{(j)} = t \times U_{[i]}^{(j)}$ pour $i = 1, 2, ..., N(t)^{(j)}$.

Note : On pose que $U_i \sim U \sim U(0,1)$.

10.2 Processus de Poisson non-homogène

■ Processus de Poisson non-homogène

 $\underline{N}=\{N(t), t\geq 0\}$ est un **processus de Poisson non-homogène** de fonction d'intensité $\lambda(t)\geq 0$ $\forall t\geq 0$ si :

- 1. N(0) = 0;
- 2. Les accroissements sont indépendants;
- 3. $Pr(N(t+h) N(t) = 1) = \lambda(t)h + o(h);$
- 4. $Pr(N(t+h) N(t) \ge 2) = o(h)$;

☐ Proposition:

Soit le processus de Poisson non-homogène $\underline{N} = \{N(t), t \geq 0\}$ avec intensité $\lambda(t)$; alors $\forall t, s \geq 0$,

$$N(t+s) - N(t) \sim Pois(\Lambda(t+s) - \Lambda(s))$$

où $\Lambda(t) = \int_0^t \lambda(y) dy$.

Ainsi,

$$\Pr(N(t+s) - N(s) = n) = \frac{[m(t+s) - m(s)]^n e^{-[m(t+s) - m(s)]}}{n!}$$

 \rightarrow La suite de v.a. des temps inter-sinistres n'est pas \underline{W} indépendante ni identiquement distribuée.

Exemples de fonctions d'intensité

fonction linéaire $\lambda(t) = a + bt$, a > 0, $b \ge 0$;

fonction puissance $\lambda(t) = (\beta t)^{\tau}$, β , $\tau > 0$;

fonction log-linéaire $\lambda(t) = e^{\alpha + \beta t}$, $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$;

fonction périodique $\lambda(t) = a + b\cos(2\pi t)$, a > 0, $b \in [0, a]$.

Distributions du temps d'occurrence

On sait que $T_1 \equiv W_1$.

$$F_{W_1}(t) = 1 - e^{-\Lambda(t)}, \quad t \ge 0$$

Plus généralement,

$$F_{W_n|T_{n-1}=s}(t) = 1 - e^{-\Lambda_s(t)}, \quad t \ge 0$$

Algorithme de Processus de Poisson non-homogène 1 (PPNH1)

- 1. On fixe $T_0^{(j)} = 0$;
- 2. Pour i = 1, 2, ..., n,
 - a) On simule les réalisations $\left(Z_1^{(j)}, Z_2^{(j)}, \dots, Z_n^{(j)}\right)$ du vecteur de v.a. (iid) avec $Z_i \sim Z \sim Exp(1)$;
 - b) On simule $W_i^{(j)} = \Lambda_{T_{i-1}^{(j)}}^{-1}(Z_i);$
 - c) On calcule $T_i^{(j)} = T_{i-1}^{(j)} + W_i^{(j)}$.
- ightharpoonup Cet algorithme est simple d'application si l'expression Λ_s^{-1} est fermée;
- > Cependant, le prochain est plus efficace pour produire des simulations du processus \underline{N} sur un intervalle fixe (0,t].

Pour $0 < s_1 < s_2 < \dots < s_n < t$:

$$f_{T_1,T_2,...,T_n|N(t)=n}(s_1,s_2,...,s_n) = \frac{n!}{\Lambda(t)^n} \prod_{i=1}^n \lambda(s_i)$$

Les hypothèses au vecteur de v.a. (iid) $\left(V_1,V_2,\ldots,V_{N(t)}^{(j)}\right)$ sont appliquées de la même façon qu'auparavant avec $\left(U_1,U_2,\ldots,U_{N(t)}^{(j)}\right)$.

Algorithme de Processus de Poisson non-homogène 2 (PPNH2)

- 1. On fixe $T_0^{(j)} = 0$
- 2. On simule la réalisation $N(t)^{(j)}$ de $N(t) \sim Pois(\Lambda(t))$.
- 3. Sachant $N(t) = N(t)^{(j)} > 0$:
 - a) On simule le vecteur de réalisations $\left(V_1^{(j)}, V_2^{(j)}, \dots, V_{N(t)^{(j)}}^{(j)}\right)$ du vecteur de v.a. (iid) $\left(V_1, V_2, \dots, V_{N(t)^{(j)}}\right)$;

Note: $V_i \sim V$ avec $f_V(x) = \frac{\lambda(x)}{\Lambda(t)}$ pour 0 < x < t et $\forall i = 1, 2, ..., N(t)^{(j)}$

b) On trie ces réalisations pour obtenir le vecteur de statistiques d'ordre $\left(V_{[1]}^{(j)},V_{[2]}^{(j)},\ldots,V_{[N(t)^{(j)}]}^{(j)}\right)$ où $V_{[1]}^{(j)} < V_{[2]}^{(j)} < \cdots < V_{[N(t)^{(j)}]}^{(j)}$;

c) On calcule $T_i^{(j)} = V_{[i]}^{(j)}$ pour $i = 1, 2, ..., N(t)^{(j)}$.

Note : On pose que $U_i \sim U \sim U(0,1)$.

- 4. Pour i = 1, 2, ..., n,
 - a) On simule les réalisations $\left(Z_1^{(j)},Z_2^{(j)},\ldots,Z_n^{(j)}\right)$ du vecteur de v.a. (iid) avec $Z_i \sim Z \sim Exp(1)$;
 - b) On simule $W_i^{(j)} = \Lambda_{T_{i-1}^{(j)}}^{-1}(Z_i);$
 - c) On calcule $T_i^{(j)} = T_{i-1}^{(j)} + W_i^{(j)}$.
- > Cet algorithme est simple d'application si l'expression Λ_s^{-1} est fermée;
- > Cependant, le prochain est plus efficace pour produire des simulations du processus \underline{N} sur un intervalle fixe (0,t].

10.3 Processus de Poisson mixte

$$E[N(t)] = t\lambda$$
$$Var(N(t)) = t\lambda + t^{2}Var(\Theta)$$

Pour
$$r \in [0,1]$$
: $M_{N(t)}(r) = 1$

$$M_{N(t)}(r) = M_{\Theta}\left(t(e^r - 1)\right)$$

$$\mathcal{P}_{N(t)}(r) = M_{\Theta}(t(r-1))$$

 \rightarrow Le processus de Poisson mixte \underline{N} possède des accroissements stationnaires mais pas indépendants.

$$\Pr(N(t+s) - N(s) = n | N(s) = m) \neq \Pr(N(t+s) - N(s) = n), \quad m, n \in \mathbb{N}$$

Algorithme de simulation d'un Processus de Poisson mixte

- 1. On simule la réalisation $\Theta^{(j)}$ de Θ ;
- 2. On simule le j^e parcours de $(\underline{N}|\Theta=\Theta^{(j)})$ avec l'algorithme PP1 pour un processus de Poisson avec intensité $\lambda=\Theta^{(j)}$.

10.4 Processus de renouvellement

$${N(t) \ge k} \equiv {T_k \le t}$$
, $t > 0, k \in \mathbb{N}$

$$m(t) = E[N(t)]$$

$$= \sum_{k=1}^{\infty} E[\mathbf{1}_{\{T_k \le t\}}]$$

$$= \sum_{k=1}^{\infty} F_{T_k}(t)$$

10.5 Processus agrégés

$$S(t) = \begin{cases} \sum_{k=1}^{N(t)} B_k, & N(t) > 0 \\ 0, & N(t) = 0 \end{cases}$$

10.6 Valeur présente et processus agrégés

11 Terminologie

 $\arg\max$ Si on pose que $\hat{\theta}=\arg\max L(\theta;X)$ on dit que la valeur maximale de $L(\theta;X)$ est au point $\hat{\theta}$.

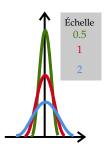
Paramètre

de forme Affecte la forme générale de la distribution;

- > « shape parameter »;
- > Il est important de saisir que le paramètre de forme n'a aucune incidence sur l'emplacement de la densité (paramètre de l'emplacement) ni sur l'échelle de la densité (paramètre d'échelle);
- > Par exemple, la distribution Gamma a un paramètre de forme qui impact comment qu'elle est représentée;
- > Par exemple, la distribution exponentielle n'a pas de paramètre de forme et bien que l'échelle de la distribution peut être modifiée, la forme générale est constante.

d'échelle Sert à déterminer la forme et l'emplacement de la distribution en étirant ou compressant la densité;

- > « scale parameter »;
- > Le plus gros le paramètre d'échelle, le plus rependue la distribution;
- > On peut voir ceci visuellement où avec un paramètre d'échelle de 1, la distribution est inchangée :



de fréquence L'interprétation dépend du contexte.

- > « rate parameter »;
- Dans le cas d'un processus de Poisson, le paramètre de fréquence décrit le taux auquel les événements se produisent;
- > Souvent, il est défini comme le réciproque du paramètre d'échelle pour indiquer le taux de déclin d'une fonction exponentielle;
- > Des valeurs près de 1 impliquent un déclin lent alors que des valeurs près de 0 impliquent un déclin rapide.

d'emplacement Stipule où la densité est située.

- > « location parameter »;
- > Plus précisément, indique où sur l'axe des *x* la distribution est centrée relatif à la distribution normale standard;
- > Une distribution normale standard est centrée à 0 donc un paramètre d'emplacement de 5 implique que la densité est centrée à x = 5.

Notation

- S Les coûts d'un portefeuille.
- $\rho(S)$ Une mesure de risque.

12 Preuves

Preuve du théorème de la fonction quantile

$$F_{F_X^{-1}(U)} = \Pr\left(F_X^{-1}(U) \le x\right)$$

$$\stackrel{2}{=} \Pr\left(U \le F_X(x)\right)$$

$$\stackrel{1}{=} F_X(x)$$

- 1. Pour $U \sim Unif(0,1)$, $F_U(u) = \Pr(U \le u) = u$ alors $F_U(F_X(x)) = F_X(x)$.
- 2. On doit prouver que:

$$\left\{ F_X^{-1}(U) \le x \right\} \equiv \left\{ U \le F_X(x) \right\}$$

Cas 1 : X est une variable aléatoire continue

> Alors, l'équivalence est vraie puisque $\{F_X^{-1}(U) \le x\}$ est la solution unique à $\{U \le F_X(x)\}$ par définition.

Cas 2 : X est une variable aléatoire quelconque

- 1. On fixe $x = F_X^{-1}(u) = \inf\{y \in \mathbb{R}; F_X(y) \ge u\}$;
 - → Donc, ce "x" est une valeur parmi les valeurs "y" qui rencontre la condition $F_X(y) \ge u$;
 - \rightarrow Il s'ensuit que puisque $u \le F_X(y)$ alors $u \le F_X(x)$

$$\left\{F_X^{-1}(U) \le x\right\} \Rightarrow \left\{U \le F_X(x)\right\}$$

- 2. On fixe $u \leq F_X(x)$;
 - > Puisque la fonction quantile est la plus petite valeur de y tel que $u \le F_X(y)$, il s'ensuit que $F_X^{-1}(u) \le x$.

$$\left\{ U \le F_X(x) \right\} \Rightarrow \left\{ F_X^{-1}(U) \le x \right\}$$

Donc

$$\left\{F_X^{-1}(U) \le x\right\} \equiv \left\{U \le F_X(x)\right\}$$